MJ

Caractère des principaux personnages.

Gregory Galets, homme de 40 ans au tempérament idéaliste et passionné d'histoires, en particulier les révolutions qui ont traversés l'humanité. Il vit avec sa femme Lilith qu'il a rencontré à Liège durant ses études d'éducateur spécialisé. Il coordonne une Maison de Jeunes dans un village de la province du Luxembourg et sa compagne est animatrice dans un centre ouvert de demandeurs d'asiles dans lequel elle anime des ateliers théâtres. Un an plus tôt, ils ont eut un enfant mort quelques minutes après sa naissance, ce qui a plombé la relation du couple.

Lorsqu'il avait entamé ses études à liège, il rêvait d'un monde plus juste. Mais aujourd'hui, il vit dans le calme d'un village Ardennais. Et les jeunes qui fréquentent la MJ ne sont autres que les enfants des membres du Conseil d'Administration, ses employeurs.

Pacifico Buscetta, immigré italien, pensionné de son état. Il est le fils unique d'un ancien Partigiano. Il immigre en Belgique avec ses parents à l'age de 15 ans. Malgré l'insistance de son fils unique qui le pousse à finir ses jours en Italie, cet homme têtu au caractère acerbe se refuse de quitter le quartier dans lequel il vit depuis si longtemps. De fait, Il est le dernier de sa génération à y vivre. Depuis la mort de sa femme il s'est pris de compassion pour les jeunes du quartier. Cet ainsi qu'avec quelques habitants il fonde une Maison des jeunes dont il est le président.

Après plusieurs années de fonctionnement volontaire, il obtient enfin un emploi pour la MJ.

Moustafa Benhaissa, Un jeune du quartier qui s'est pris d'amitié pour Pacifico et avec lequel il joue souvent au échec lorsqu'il est à la MJ. Il est le troisième d'une famille de 9 enfants et malgré le fait qu'il soit un étudiant modèle, il traine avec lui une réputation de caïd que ses grands frères qui ont à leurs actifs plusieurs séjours en prison pour braquage lui ont légués,

réputation dont il use et abuse. Ce jeune encore en construction mais qui se cherche est coincé entre l'image stigmatisée de lui-même et ses rêves de vie, il voyage entre la honte et la fierté d'appartenir à ce quartier et à cette famille.

Personnages secondaires

Alain: l'inspecteur de quartier. Il travail dans ce quartier depuis 15 ans et a développé avec les jeunes une relation particulière.

Hafid: Un blédard qui a épousé une fille du quartier pour obtenir ses papiers. Il s'exprime en français avec beaucoup de difficultés.

Samir: Un jeune très croyant qui pense que seul la religion peut permettre à ces jeunes de ne pas sombrer dans la délinquance.

Manu: le jeune qui vient de BX, toujours fourré dans des mauvais coups. Son langage est une combinaison d'un accent bruxellois et d'expressions en arabe.

Jamila: Une jeune fille à l'attitude kaira qui se bat pour imposer au garçons l'accès des filles à la MJ.

Bénnédicte: une animatrice qui gère une école de devoir du quartier. Son objectif, faire de la prévention avec les enfants de 6 à 12 ans.

Ahmed: le sportif du quartier, son idole c'est Zidan. Il pense que le sport est le meilleur moyens pour s'en sortir. Il gère et entraine l'équipe de minifoot du quartier.

Hech Matè: Un papa du quartier qui fait tout pour que ses quatre filles ne fréquentent pas la MJ.

Hamid: le comique du quartier, sa vie est un sketch, il tourne toujours tout en dérision et ne prend jamais rien au sérieux.

Abdulah: il gère le bar de la MJ et n'hésite pas à tapiner dans la caisse. Si il s'investi à la MJ et au bar en particulier, c'est surtout pour vendre du shit aux jeunes.

Les membres du CA : des adultes vivant en bordure du

quartier, qui malgré leurs bonne intentions, ne cessent de faire des propositions d'actions complètement décalés.

Les figurants jeunes : une dizaine de jeunes ayant certaines caractéristiques symboliques de notre époque. Les uns acros au téléphone dernier cris, les autres à la playstation, d'autre encore, fument du shit du matin au soir.

Le synopsis court

Gregory Galets travail comme animateur dans une Maison de Jeunes de la province du Luxembourg. Un jour, il découvre que sa femme le trompe. Il décide de changer de vie et il tombe sur une offre d'emploi. Il tente sa chance et le voilà propulsé animateur d'une MJ implantée dans un quartier 'sensible'. Face à lui, Pacifico Buscetta, un pensionné Italien aux vues très arrêtés et Moustafa Benhaissa, un jeune caïd qui exerce beaucoup d'influence sur le quartier. Entre ces trois personnages s'engage une lutte sans merci pour faire de ces jeunes complètement disjonctés, des citoyens actifs, responsables et critiques…

Plan 1.01
Générique début

Plan flou très court, mise au point suivi d'un travelling lent en gros plan sur des livres posés de manière désordonnés sur une bibliothèque. On peut lire les titres de ceux-ci. Spartacus, Robespierre, les Bolchéviques, Le Chè, Fidel, Lumumba, Malcom-X, etc… Plans large des murs, des cadres sont accrochés à ceux-ci, The Bill of Rights, la Magna Carta ainsi qu'un textes traitant de l'abolition de l'esclavage.

Générique sur différents plans fixes et travelling qui nous invite à voyager dans toute la maison.

Plan d'entré dans une chambre de bébé. Au dessus du lit vide, pend une boite à musique. Une main apparait dans le et tire la corde. Musique. Plongé vertical, un homme est assis, la tête penché sur le lit… Fin du générique.

Sur un zoom très lent de ce plan… Bande sonore en fade-in du bruit que fait un moteur diesel dont les soupapes ont besoin d'une révision, et qui provient de l'intérieure de la voiture…

Voix off sur le zoom

"Tu vois... Dans la vie.... Que tu sois riche ou pauvre,... Tu n'as pas d'autres choix... que celui d'être une proie,… ou, un prédateur... et dis moi,... D'après toi,... En ce moment,… Que crois-tu être,… une proie… ou un prédateur?"

Bande sonore : recharge d'un fusil à pompe, plan de l'arrière d'une voiture dans lequel on voit un jeune qui pointe cette arme en direction de la caméra.

Le jeune

(Calme, sur de lui et sur un ton agressif retenu)"Réponds à la question...!!!(Il attend un petit moment puis il tire)

Bande sonore: réverbération du coup de feu et fondu enchainé sur un chant accompagné d'une guitare acoustique. Flash blanc qui se dissipe lentement.
Plan nuit forêt des Ardennes : on voit apparaître un groupe de jeunes dans une petite clairière au milieu des bois, Ils sont disposés en cercle autour d'un feu et on peut distinguer un animateur, une guitare à la main, qui tente désespérément de les faire chanter le refrain de la chanson " Les portes du pénitencier", "Issé ho… o'abénono"

Bande sonore : bruit de pas sur du feuillage et les sons que fait le sanglier en fouillant la terre à la recherche

de nourriture, sur un fond de musique angoissante.

L'animateur
"Chut,… Je crois que… que c'est un sanglier! Bon, alors, … Surtout on garde son calme, ces animaux ont peur du feu,… Si vous resté près du feu, il ne peut rien vous arriver,… Le tout, avec les bêtes, c'est de ne pas montrer sa peur,… Vous vous souvenez de ce que vous ai dit durant l'atelier de sensibilisation sur le danger que représente le pitbull, atelier organisé suite à la disparition de votre petite camarade Laurie,… dont on a retrouvé le corps ici derrière,… du moins, ce qui l'en restait... vous vous souvenez!?… Quand on est face à un animal enragé, courir le plus vite qu'on peut dans la direction opposée en criant le plus fort qu'on peut, pour que, éventuellement, peut être bien que, on ne sait jamais, un adulte passe là, et qu'il puisse venir à votre secours."

Une jeune fille
"Et qu'est ce qu'on doit crier"

L'animateur
"Heu, je ne sais pas moi essaye..."

Bande sonore: volume élevé du bruit de la charge que fait un sanglier, on voit la tête de celui-ci apparaître à coté du visage de l'animateur…

L'animateur
(Il hurle, se lève et se met à courir en abandonnant les enfants sur place)

Plan nuit paysage lointain dans lequel on voit l'animateur courir en hurlant, laissant le groupe de jeunes derrière lui, réverbération sonore sur le cri…

Gros plan sur une tête de sanglier empaillé.

Plan large intérieur d'un chalet en Ardenne, l'animateur est face à une tête de sanglier empaillée qui est au centre d'une grande table et les enfants sont assis autour.

L'animateur
"Qui a eut cette idée de génie, digne de E égale MC, hien!?"

Une jeune fille
"Carré!!"

L'animateur
"Quoi carré???"

La jeune fille
"MC carré"

L'animateur
"C'est quoi un nouveau groupe de RAP !?

Un jeune
"Mais, c'est vous qui avez dit E égale MC, on dit: MC carré"

L'animateur
"Qu'est ce que ça avoir avec le coup du sanglier !?"

Un jeune
"C'était juste une blague pour Halloween"

L'animateur
"Bon… alors, je vous ai déjà dit, qu'ici, c'est une MJ, on est pas la pour faire halloween quand c'est halloween, et faire Noël quand c'est Noël,..

Une MJ, c'est un lieu de réflexion ! Le but ici c'est de faire de vous des CRAC, des… Des CIT...."

Les jeunes
(Ils reprennent en chœurs)
"Des Citoyens Responsables Actifs et Critiques"

L'animateur
"Par conséquence je refuse catégoriquement de participer à cette mascarade financière, qui a pour seul objectif, des bénéfices et toujours des bénéfices!!!
La MJ est un lieu de réflexion, alors… Réfléchissez!!!"

Les enfants se regardent sans trop savoir quoi faire et l'un d'eux fait des grimaces en faisant mime de réfléchir.

L'animateur
(En regardant un jeune en particulier)
"Qu'est ce qui nous fait lui!?"

Le jeune
"Je réfléchis!"
L'animateur
"Arrêtes tu va tu va te faire une rupture d'anévrisme dans le lobe frontale… qui, je le rappel est le siège du raisonnement..."

Le jeune
"Le siège de quoi?"

L'animateur
(Exacerbé)
"Bon je vois que tous le monde est fatigués. Allez zou ! Tout le monde au lit !... Allez !"

Plan large des enfants qui se lèvent
Plan de l'animateur qui tourne son visage vers la fenêtre.

Plan paysage des Ardennes une nuit de pleine lune
Plan large du chalet, on peut voir les lumières s'éteindre une à une, et sur la dernière à s'éteindre, fondu au noir…

Sur fond noir, bande sonore: chuchotement de voix d'enfants et craquement d'une allumette,

Gros Plan sur la main qui tient l'allumette.

Plan moyen d'une porte qui s'entrouvre, on devine à travers un filet de lumière en avant plan l'animateur qui dort. On voit qu'un objet est lancé.

Gros plan sur des pétards mitraillettes qui tombent sur le sol de la chambre et dont la mèche se consume.

Gros plan et zoom léger du visage de l'animateur qui dort.

Bande sonore: Multiples détonations.

L'animateur
(Il se réveille en sursaut et en hurlant)

Les jeunes
(Ils courent dans les couloires en riant et rejoignent leurs chambres et se cache sous leurs couvertures.)

L'animateur
(Il se lève et tente désespérément à l'aide de ses pieds de mettre fin à la pétardâtes, puis se dirige précipitamment vers les chambres)

Les jeunes
(Ils font tous semblant de dormir à point fermé)

L'animateur
(Se parlant à lui-même en se glissant sous sa couverture

et d'un ton ironique)

"Ah,… Mais quelle bonne idée monsieur le président,… Un petit week-end de sensibilisation à la citoyenneté dans le cadre d'halloween !? Mais que voila une idée qu'elle est bonne."

Plan moyen du visage d'un enfant qui dort, on voit apparaître en arrière plan les yeux de l'animateur.

L'animateur
(Il hurle comme un malade)

L'enfant se lève brusquement et se cogne la tête sur le lit du haut, il se met à pleurer, au même moment, l'enfant qui dort sur le lit du haut prend peur, et tombe du lit en heurtant le corps de l'animateur, il se met lui aussi à pleurer.

Plan large de la chambre dans lequel on voit l'animateur embarrassé qui tente de les réconforter en se confondant d'excuses.

Plan large du site, on voit l'animateur qui charge des bagages dans un minibus, puis gros dans lequel on le voit au volant qui s'ennuie comme la mort, et sur les banquettes arrière, on voit les enfants qui chantent le refrain d'une chanson de Patrick Bruel « Qui à le droit, qui a le droit, qui a le droit de faire ça à des enfants ».

Plan d'un enfant qui pointe un pistolet à plomb en direction d'un moineau niché sur la branche d'un arbre, il tire, le moineau tombe, l'enfant, horrifié, se met à courir avec un air catastrophé, gros plan dans lequel on peut voir des larmes qui perlent de ses yeux…

Voix off
« Très souvent, je me suis demandé comment je suis passé de cet enfant la, à celui que je suis aujourd'hui !? Faut dire que mon passage de l'enfance à l'adolescence a été un peu brutal. Déjà, régulièrement, mon père jetait ma mère dehors et ils se disputaient les gosses sur le pas de la porte. »

Plan enchainé sur la voix off : on voit un gosse d'une dizaine d'année qui se cache derrière une voiture, il regarde une scène qui se déroule de l'autre coté de la rue. Un homme, une petite fille en pleure sous le bras, repousse une femme qui tente de reprendre la petite fille… (Cris et hurlement)

Voix off
« A chaque fois, c'était les flics qui arrangeaient les bidons, tiens, en parlant de flics, mon premier contrôle d'identité, je l'ai vécu à 12 ans.
C'est le seul dont je me souvienne encore, par la suite… C'est carrément devenu un rituel mon vieux !… »

Plan : On voit un ado la tête en bas, ses pieds sont attachés à une clinche de porte, un homme le frappe violemment sur la plante des pieds à l'aide d'un morceau de tuyau d'arrosage.

Voix off
« Ça,… c'est ce que j'ai vécu la première fois que j'ai fait signer à mon père
Une mauvaise note… pour bavardage. Du coup, à chaque fois que le prof me demandait mon journal. »

Plan : on voit un professeur qui réclame son journal de classe, l'ado lui jette au visage et entre dans une colère bleu, renverse tous ce qui lui tombe sur la main, les élèves vont se réfugiés dans le fond de la classe. Le prof s'avance doucement vers lui : Calmes-toi, Mohammed, calmes-toi. L'ado fond en larme et le prof demande aux élèves de rejoindre l'étude et leur dit : le cours est terminé…

Gregory se plaint très souvent à Lilith des mauvaises relations qu'il a avec ses employeurs, que c'est pas du tout comme ça qu'il voyait son boulot d'éducateur, qu'il a l'impression qu'il tourne en rond, qu'il voudrait amener ces jeunes à réfléchir sur les enjeux démocratiques de la société autrement que par la

sensibilisation au triage des déchets ménagés… Complaintes qui un an après la perte de leur enfant, a tendance à exaspérer Lilith, qui n'en peu plus de l'entendre ressasser les mêmes rengaines, rengaines qui tourne toujours autour du même idéal, du même problème.

Petit à petit, Gregory se rend compte qu'il y a petit quelque chose de plus qui habite Lilith dans son attitude vis-à-vis de lui. Depuis la mort de leur enfant, le nombre de fois qu'ils ont fait l'amour se compte sur les doigts d'une main, et la cinquième fois, n'était qu'un simulacre entre adultes consentant. Pour ne rien arranger, Lilith travaille de plus en plus, fait les nuits et termine tard en soirée. Gregory commence à douter d'elle et à avoir des soupçons …

Un soir qu'il rentre chez lui, il surprend une conversation téléphonique mitigée de Lilith, il fait mine qu'il vient d'entrer, et Lilith lui annonce qu'elle doit remplacer un collègue malade, qu'elle devra faire la nuit une fois de plus. Elle invoque des besoins financiers pour justifier ses choix de travail nocturnes,… Il faut bien payer la maison, les deux voitures, la télé plasma à cristaux liquide… Mais pour la première fois, elle lui avoue qu'elle n'en peut plus de passé devant cette chambre vide,… elle se fond en larme et s'en va en claquant la porte. Il monte à l'étage un peu défait, pousse la porte, et entre dans la chambre qu'ils avaient préparée pour le petit William. Il s'assied devant le petit lit au dessus duquel pend une boite à musique pour enfant, il tire sur la corde, écoute la musique,… il décide de la suivre…

Voyant qu'elle se gare près du lieu où elle travaille, il pense que tout va bien, mais un homme sort du centre et la rejoint dans la voiture, ils s'embrassent, et ils se mettent à faire l'amour dans la voiture…

Choqué, il les observe un moment… puis il rentre chez lui, les nerfs à vif, en l'insultant des pires choses tout le long du chemin retour…. Il l'attendra toute la nuit…

Lorsque Lilith rentre, elle trouve sur le pas de la porte, les affaires de la chambre du bébé, lui, est dans le salon, la boite à musique en main, et une violente dispute éclate. Elle se met à pleurer, et lui, tout en lui essuyant les larmes du bout des doigts, il tente de la réconforté sur la perte du petit,… il dit qu'il peut

comprendre ce qu'elle a fait, qu'il peut même lui pardonner, que c'est un peu de sa faute,… qu'il était trop absorbé par son boulot,… elle lui répond qu'il va devoir être fort,... qu'elle l'aime toujours,… mais qu'elle n'en peut plus… il lui répète qu'il l'aime,… elle lui rétorque que c'est justement la qu'est le problème, elle est sur qu'il l'aime… puis elle s'en va.

Une semaine se passe, on le retrouve sur son bureau. Tout en ouvrant le courrier, il est au téléphone avec sa maman. Sa mère qui lui répète qu'elle l'avait prévenu, que cette fille n'était pas faite pour lui,… il explique à sa mère qu'il veut changer de vie, de ville, de boulot… un des courriers attire son attention, « cherche animateur coordinateur, quartier sensible, ville de Liège »… Liège ! La ville de ses études, de ses sorties, bref, la ville de sa jeunesse. Il dit à sa mère qu'il croit qu'il a trouvé ce qu'il cherche et il raccroche.

Un jeune raccroche son portable, et dit à son comparse, ils arrivent ! Une voiture déboule en trompe, et les prends en charge… En entrant dans la voiture, ils sont étonnés de voir le petit Abdi, qui leur semble vraiment trop jeune pour être là… Tu ne devrais pas être à l'école s'étonnent-ils ?

La voiture démarre, et durant le voyage, ils se mettent à boire de la vodka et autres alcools durs. Toute la discussion tourne autour de la présence du jeune Abdi, il y a les pour et les contre sa présence…

Les arguments sont pour les uns, que si nous sommes des foutus de la vie, ce n'est pas la peine d'embarquer des jeunes qui peuvent réussir, et qui ont encore une chance de s'en sortir… Alors que les autres contre argumente par des exemples de grands frères, qui ont obtenus leurs diplômes, qui se sont toujours bien tenus et que ça ne les a pas empêchés de raté leur vie. Ils ont 30 ans et vivent encore chez papa maman, ou alors ils émargent au CPAS, ou vivent du peu d'argent que leurs procure le chômage en tant que cohabitant…Cette discussion se poursuit tout le long du parcourt…

La voiture bifurque, entre dans une petite ruelle qui se situe près de leur cité et qui est bordée par des

garages. La voiture se gare à mi-parcours. Les jeunes sortent de la voiture et chacun sort de l'argent de sa poche qu'ils recomptent avant de le donner à Mohammed. Un des jeunes insiste auprès de ce dernier : « T'es sur que tu n'veux pas qu'on vienne avec toi ? » Et Mohammed de leur répondre : « Putain les gars, vous savez bien comment il est frileux le vieux de la montagne ».

Les jeunes se résignent et s'allument une cigarette qu'ils fument près de la voiture tandis que Mohammed après avoir recompté l'argent, disparait en s'engouffrant dans un vieux garage situé au bout de la ruelle. Il entre, ferme le volet du garage derrière lui et on peut voire un homme assis sur un petit tabouret devant une petite table fait maison, deux étriers soutenant un panneau en bois, sur lequel est posés quelques bougies qui nous permette de distinguer son visage…

Mohammed lui lance : « Hè, Gorbatchev,… Toujours pas de courant ? ». Le vieil homme lui répond avec un fort accent des pays de l'Est, tous en plaçant différents types d'armes sur la table : « pas d'électricité, pas de facture, pas de facture, pas de nominatif, pas de noms, impossible de remonter à la source,…Fait ton choix ».

Mohammed revient à la voiture, un sac de sport à la main, tout le monde remontent dans la voiture, ils ouvrent le sac duquel ils sortent les armes de tous types, kalache, Beretta,… Ils sont comme hypnotisés, ils les caressent, les embrassent, ils sont comme empreint d'un sentiment de toute puissance… Abdi demande à en avoir une, et Mohammed refuse violemment, un des jeunes réagit, et veut lui passer son arme, Mohammed, pour mieux faire comprendre son opposition pointe son arme qu'il appuie sur le cou de celui-ci, « c'est qu'un gamin, laisse-le en dehors de tous ça… ».

L'autre capitule devant la fermeté de Mohammed et ils ramènent Abdi au quartier. Mohammed, tout en obligeant le jeune Abdi à sortir de la voiture en lui tirant les cheveux, le menace de son arme. Le message est claire, s'il le revoit traîner avec un de ses trois comparses, il le descend lui (il se tourne vers les autres) et les comparses…

Gregory participe à un pot de départ organisé en son

honneur par le président, et les membres du Conseil d'Administration lui répètent qu'il va leurs manqués. Lui, poliment, tout en cachant avec une certaine difficulté sa joie, leur répond qu'ils lui manqueront aussi. Il embrasse les quelques jeunes de la MJ qui sont présent, leur fait quelques dernières recommandations : « n'oubliez pas, des CRAC, vous êtes des CRAC… »

Le voila chez lui, enfin là où bientôt ce ne sera plus chez lui. Il prépare son départ, ses valises sont prêtes, il décroche avec précaution les divers déclarations qui ornaient les murs du living room, vide la bibliothèque de ses livres. Le son d'une porte qui se ferme résonne et Lilith apparait devant lui. Il la regarde, lui fait un sourire, mais elle est là pour régler les derniers problèmes « techniques » liés à la maison qu'ils possèdent en commun. Ce n'est qu'avant de le quitter, qu'elle le saisi au visage, les larmes aux yeux, lui répète qu'elle l'aime et qu'elle ne voulait pas que ça se termine comme ça. Il lui répond qu'il n'y a pas de bonne ou de mauvaise fin, puis, froidement, pour mettre fin à la situation, retire les mains de Lilith de son visage, l'a rassure sur le versement qu'il effectuera tous les mois avant de s'engouffrer dans sa voiture et disparaitre au bout de l'allée qui donne sur la maison. Et elle, elle reste là, dans ce salon, dont la bibliothèque s'est vidée de ses livres, elle est comme suspendue à ce petit moment d'incertitude qui habite tous ceux qui se demande une dernière fois s'ils ont fait le bon choix.

Un jeune dépose un ballon et prend du recul.

Un homme ouvre la porte d'un bâtiment près du terrain agora sport.

Le gardien de but a les bras bien écartés, il remue de droite à gauche, prêt à intercepter le ballon. On voit des jeunes qui passent et repassent avec leurs scooters en roulant sur une roue.

On voit l'animateur qui découvre un lieu qui à l'air abandonné depuis un petit temps, frigo ouvert pleins de moisissures, des chaises à moitiés cassées qui jonchent le sol, un vieux baby foot et une table de ping-pong.

On voit un jeunes roulant sur à deux roue avec un Kwad.

On voit l'agora sport et le jeune s'élance, shoote, le ballon percute en plein visage le gardien. Celui-ci se met à crier et vas vers le tireur d'un air menaçant, une bagarre éclate et les autres jeunes tentent de les séparer.

Un des jeunes de la mêlée s'arrête brusquement et crie ; la Maison des jeunes est ouverte, et tous les jeunes se précipitent à l'intérieure… Les uns se ruent sur le baby foot, d'autres sur le bar et le frigo, d'autre cherchent les rackettes de ping-pong…. L'animateur un peu perdu et visiblement dépassé par les évènements, cherche a établir et cadrer son premier contact…

4 jeunes hommes entrent avec des airs de caïds, ils chassent les plus petits du baby foot à coup de pieds. Ils sont bientôt suivis par d'autres jeunes, et la salle d'accueil se remplis rapidement, des jeunes se mettent à boire des alcools durs, d'autres font des joints, un veille homme entre en compagnie d'un jeune, un jeu de dame à la main, ils se mettent à jouer, un jeune entre à vélo, suivis d'un autres qui entre avec son scooter…

L'animateur, dépassé par les évènements, regarde autour de lui de plus en plus vite, il dit bien quelques mots, tente d'interpeller l'un ou l'autre, mais c'est comme s'il était transparent.

Il commence a avoir des sueurs et du mal à respirer, quand un des jeunes sort une petite bombe relier à une trompe, du genre de celles qu'utilisent les supporters pour faire du bruit lors des match de foot, et se met à l'actionne à proximité de l'animateur…

Un tiiit retentit, il vient de se choper un acouphène, bruit continu qui combiné aux chaos environnementale le pousse à hurler « Merde, ici, c'est une Maison des jeunes, c'est pas le trottoir d'en face… ». Surpris par sa réaction, tous les jeunes se figent silencieusement, et l'animateur n'entend plus que le tiiit de son

acouphène…. Un jeune se détache du groupe et se dirige vers lui ; « hé m'sieur ! M'sieur! Vous n'savez pas où sont les boules de ping-pong ? Ça fait deux heures qu'ont les cherches.».

Les jeunes se remettent à jouer tandis que l'animateur les regarde un peu perdu…

Un mois se passe, et l'animateur va gérer l'accueil tant bien que mal, il commence à se familiariser avec certains jeunes, y en a même un qui s'occupe du bar, en échange des bénéfices bien sur.

Mais deux personnages, tous deux très respecté des jeunes pour des raisons différentes, vont aider chacun à sa manière l'animateur à créer et maintenir un certain ordre, Mohammed, le jeune de la voix off et le veille Italien qui refuse obstinément de parler français. Ils interviendront l'un puis l'autre dans plusieurs situations et inciter les jeunes à respecter un minimum le lieu… et l'animateur

Un troisième personnage entre en scène, l'inspecteur de quartier, il passe de tant à autre rendre visite aux jeunes à la MJ, il leur fait la morale, les sermonnes… Mais surtout, lorsque certains rodéos de voiture ont empêchés tous le quartier de dormir, ou qu'une agression à été perpétré, il vient piqué une crise et accuse collectivement les jeunes… Il le menace des foudres de la loi…

Bientôt, des frictions et des tensions vont naître entre ces trois personnages et l'animateur va souvent se retrouver pris entre plusieurs feux, les jeunes, ceux qui le soutiennent dans son action et cet inspecteur dépressif…

Le jour du Conseil d'Administration est arrivé ! Comment ça se passe avec les jeunes lui lance le président, l'animateur fait un bref compte rendu du mois passé et avoue aux membres du conseil d'administration qu'il ne

voit pas très bien quelles actions il pourrait mener avec les jeunes pour les amener sur le chemin de la citoyenneté…
Tout à coup, les propositions fusent, et chaque membre y va de sa solution, et pour certaines propositions l'animateur visualise la scène.

Membre CA 01
Le sport, le sport, il n'y a rien de plus structurant… et en plus, ça développe l'esprit d'équipe. Demander aux jeunes de participer à un grand nettoyage du quartier, pour ensuite, avec les déchets ramassés, les sensibiliser au triage, du coup, les sensibiliser à la sauvegarde de l'environnement…. C'est important, non !?
L'environnement !

L'animateur
Il se représente l'image d'un jeune qui lui demande ;
« è m'sieur, l'aluminium c'est du fer non !?, ça va dans le sac bleu ou le sac jaune ? »

Membre CA 02 Mais non, il faut apprendre à ses jeunes à créer leurs propres entreprises.

On voit un jeune habillé comme un banquier qui présente son projet d'entreprise :

« Voila m'sieur l'animateur, je viens vous voir, car j'ai eu une petite idée concernant le lancement de mon entreprise, voyez-vous, comme la plupart des jeunes ne servent à rien, et que tout est à vendre, j'ai décidé de construire mon entreprise sur rien, révolutionnaire non, une entreprise qui ne vend rien et qui n'achète rien, ça c'est conceptuel ! Qu'en pensez vous ? »

L'animateur fait une moue négative aux membres du CA

Et l'art, personne ne pense à l'art, c'est très structurant l'art, je propose que vous organisiez une chorale…

(On voit les jeunes habillés en enfants de cœurs, ils chantent dans une église un extrait du requiem de Mozart)

Un atelier de construction de marionnettes intergénérationnel, les jeunes pourraient faire les leurs, et les moins jeunes feraient de même, et ils pourraient faire un spectacle tous ensemble, qui combine toutes les marionnettes…

(On voit deux marionnettes traditionnel représentant deux sarrasins : « Hè fils de pute, il est quel heure ? » L'autre marionnette répond : « il est 8 h enculé ! ».

membre CA 05 : Ces jeunes ont des problèmes graves, ce qu'il faut, c'est créer un espace temps « réparatoire », auquel on pourrait associer un artiste internationale de renommé mondiale, et au travers d'un atelier de reconstruction, ou si vous préférez, de restructuration temporel, ils pourront, avec l'artiste, créer un moment unique dans leurs vies, un espace de réparation dans l'espace-temps de leur MJ. Il suffit de prendre un endroit de la MJ que les jeunes fréquentent régulièrement, les urinoirs par exemple, qui sont tout de même un lieu propice à la rencontre, si vous saviez le nombre de fois que j'ai entamé la conversation avec mon voisin de l'urinoir d'à côté…

Je vous explique le concept, La stratégie est simple, repartons de la réhabilitation des urinoirs de la MJ avec un groupe de jeunes et l'artiste en question, si vous le voulez bien, quand on voit la pièce où ils se trouvent, les urinoirs pas les jeunes, on voit tout de suite que le délabrement des lieux n'est pas propice à la rencontre. Et bien ! On les repeint, enfin, je veux dire les jeunes sous la direction de l'artiste. Puis on invite la presse à l'inauguration des urinoir en présence de l'artiste et les représentants du monde politique,...

visibilité, créativité, originalité ! Sans compter que ça nous permettrai d'obtenir des subsides qui viennent du fonds la, allez, le fond... Ah, la FIMOB ! Le fond d'intégration des marocains d'origine Belge...

L'animateur :
il est assis devant son ordinateur, au téléphone
Allô, la FIMOB, voila je vous appelle pour obtenir le dossier d'introduction d'une demande de soutien, heu, de subside pour un projet artistique avec un artiste et des jeunes... L'origine des jeunes ? Liège... Ah, oui, oui, au moins 90 % d'origine maghrébine, bhin oui, les critères, je comprends,... sur le net, d'accord, merci, ...

Il se met à lire les questions qui lui sont posées dans ce dossier, et on le voit en alternance, dans la MJ lorsqu'il fait de l'accueil et devant son ordinateur. Les questions résonnent dans sa tête, et plusieurs situations s'alternent à la MJ.

Entre ce voyou, Mohammed, et l'animateur, une amitié est en train de naître…

On les voit qui réparent ensemble le Baby foot, ce qui est une occasion pour organiser un tournoi…

Une grappe de jeunes est agglutiné autour d'une table, ils s'inscrivent pour « des faces », un contre un, 5 euros l'inscription, et le vainqueur remporte la cagnotte. On propose à l'animateur de participer, il refuse, mais devant l'insistance des jeunes, il accepte sous la condition que si il gagne, il offrirait la cagnotte aux jeunes qui seront d'accords d'écrirent et présenté un petit sketch devant les autres jeunes… Les jeunes acceptent avec la certitude qu'il va perdre.

Plusieurs matchs se déroulent très rapidement, on voit des jeunes hommes de 25 ans pillés des ados de 14 ans 6 – 0 sans aucun scrupule, et si ils se plaignent, les petits prennent des coups de pieds.

Vient le tour de l'animateur, il ne reste en piste que les caïds et Mohammed, les jeunes accueils ce premier avec moquerie, persuadé qu'il joue comme une clinche,…

Mais voila, il se trouve que notre animateur est un champion et qu'il a gagné plusieurs trophées, et malgré

la manière un peu brutal qu'ont les jeunes de jouer, il à toutes les chances de le remporter.

Les duels peuvent commencer,… Premier match, les jeunes sont sidérés de voir l'animateur l'emporter 6 – 0, et se mettent railler le perdant, deuxième match, Il l'emporte 6 – 3,…

Un silence se fait, 60 euros sont en jeux, 60 euros c'est un bon joint et une bonne bouteille, ce qui annonçait au vainqueur une bonne soirée en perspective, de plus, ils ont mis l'argent dans la cagnotte avec la certitude de le récupérer… Une atmosphère de « vie ou de mort » s'installe. Mohammed et Gregory sont face à face.

C'est parti : 1 – 0, 1 – 1, 3 – 4, 6 – 5,… il faut deux points d'écart, balle de match, la balle est entre les attaquants de l'animateur, elle roule et passe d'un attaquant à l'autre, autour c'est le silence, qui se rompt brutalement avec le bruit du bois que fait la balle en percutant le goal.

L'animateur ne peut plus contenir sa joie, mais il est seul à la manifester… Les jeunes vident les lieux se demandant encore comment il avait pu battre le meilleur d'entre eux…L'animateur interpelle trois d'entres eux ; 20 euros chacun si vous présentez un petit sketch de deux minutes la semaine prochaine, 10 euros la minute, pensez-y !Il se met à ranger le bar, et il se rencontre que le poste de musique a été volé…

---

20 euros, c'est 20 euros ! Les jeunes sont assis face à une petite estrade, le noir se fait, une poursuite s'allume, et entre dans la lumière un des jeunes qui avait promis de faire un sketch pour cette somme.

Le jeune A

Un jour, je me promenais à la Saint-Nicolas des étudiants, Vous savez, cette fête où ils se déguisent tous en docteur !? Qu'ils se jettent des œufs et de la farine à la gueule, et que…La plupart finissent à l'hosto pour coma éthylique ? Sahma, je passais par la, et sans faire exprès, je bouscule un type,Je n'ai même pas le temps de m'excuser que le type se tourne vers moi, et il me dit, complètement saoul ; « moi je fais des étude de droit, et quand je serais juge, je t'enverrai en prison… ». Je le regarde fixtement dans les yeux et je lui dit : hé, moi j'suis étudiant en médecine, suis pas encore docteur, mais je peux déjà t'envoyer à l'hôpital.Et bam, je lui fais un balayage à 180 degrés et à trois cm du sol, J'ai enchaîné avec trois séries de coups de coude inversés derrière la nuque,
Suivis d'un mawagachi pour l'immobiliser. Pour l'achever,

alors qu'il tentait de ramper pour s'enfuir… Deux doigts dans le sternum!!… après ça le type,, il avait quelques problèmes pour respirer ma gueule… Hé! Moralité de l'histoire : Dans la vie, y a pas que les études !"

Réaction de l'animateur, bien que mitigée, encourageante tout de même…

Le jeune B
"Heu bonjour, je m'appelle Abdullah Ibn kaldoun, Ibn Al Birouni, Ibn Sina, Ibn Rushd, Ibn Cherkouk, Ibn Abtalassar… et je vais m'arrêter là, parce que, je peux remonter comme ça jusqu'aux croisades si vous voulez ? C'est parce qu'Ibn, en français, ça veut dire « fils de ». C'est pour ça, que dans le quartier on entend souvent « hé, fils de, tu vas ou ? », ou bien, « fils de, t'as pas une cigarette ». Vu de l'extérieure, on pourrait croire que 'est vulgaire, tout dépend de ce que l'on met après, je vous donne un exemple, fils de pute, ça fait longtemps que c'est passé dans la langue française du quartier, je vous donne les mots qui sont écrits dans le dictionnaire…: « Expression de langue française conjuguant le terme populaire qui désigne la progéniture mâle à son ascendant femelle direct qui exerce le métier de péripatéticienne ». Putain, c'est quand même plus court de dire fils de pute.C'est qu'il y a une certaine poésie dans la vulgarité, c'est une question de sensibilité, c'est parce que nous les jeunes, on est plus sensible à ce langage, qu'est ce que vous croyez ? C'est pour ça qu'on dit : les quartiers sensibles. De toute façon, si la vulgarité était cotée en bourse, tout le monde serait vulgaire.Ah, moi, directe, j'investis 10000 euros sur fils de pute, et 20000 euros sur enculé, bhin oui, c'est les deux valeurs qui grimpent le plus en ce moment. T'as le fils de pute qui vend des armes et l'enculé qui vend des médocs, un qui tue le pauvre et l'autre qui le laisse crevés.

L'animateur
"Il y quelque chose,… des valeurs, c'est très bien, c'est même très très bien, y a comme un coté décalé vers un message qui n'est pas… comment dire, qui n'est pas faux, c'est pas mal du tout…"

Le troisième avec un accent « maroxellois »
"Et bien moi, je viens de Coranie, c'est un continent qui est né le 11 septembre, si vous voulez, avant ils y avaient des pays, maintenant il n'y plus que la Coranie, et tous les habitants de Coranie parlent le Coranien, pire… Ils sont tous atteints de Coranite aigue, y peut pas y avoir d'erreur sur le diagnostique… C'est le docteur House qui la dit…"

(silence, et tous le monde le regarde comme si il attendaient la suite)

L'animateur

" C'est court, mais c'est pas mal du tout, il y de l'idée, il y a comme…, un genre de…, du style, il y a un style, ça c'est sûr!

L'animateur est convoqué par une représentante du fond d'intégration pour quelques précisions sur la demande de subside qu'il a introduite auprès de celui-ci….

La représentante

« Voyez vous monsieur, votre projet avec les jeunes est très bien, il n'y a pas de problème concernant le projet en lui-même, ce qui manque ici, c'est plutôt,… les objectifs opérationnels et quantifiables,… qui ne sont pas,… si vous voulez,… suffisamment claires, L'objectif… C'est d'amener ces jeunes à réfléchir sur la citoyenneté et sur la démocratie, Il s'agit en effet, de travailler sur la participation des jeunes dans les structures de décisions de la Maison des Jeunes. Les intégrer dans un processus de démocratisation par une prise de décision collective et ce, pour tous ce qui concerne la gestion du centre dans son orientation journalière et mais globale aussi… » (Une musique classique et mélancolique débute et le discours de la représentante se fond sur un zoom lent du visage de l'animateur) « Il s'agit bien ici, de les intégrer au travers de la Maison de jeunes dans le quartier et par extension, dans la société, pour que, à terme, ils puissent devenir des citoyens qui contribuent au développement de nos valeurs démocratiques.»

La voix de la femme se fond et une autre voix se fait entendre, celle d'un des jeunes. On voit ce jeune qui tient ce discours devant un château et assis, face à lui, certains jeunes de l'accueil et les membres du Conseil d'Administration, tous sont habillés façons 17eme siècle et écoutent avec beaucoup d'attention le discours du jeune…

Mustapha Robespierre

« Pourquoi... Sommes-nous rassemblés dans ce temple de la jeunesse ?… Sans doute, pour rendre à cette jeunesse, l'exercice des droits imprescriptibles qui appartiennent à tous les jeunes. Tel est l'objet de toutes Maisons de

jeunes. Elle est juste, elle est libre, si, elle le rempli, elle n'est qu'un attentat contre la jeunesse, si elle le contrarie,… Vous avez vous-même reconnu cette vérité d'une manière frappante, lorsque, avant de continuer à subsidier les centres de jeunes, vous avez décidé qu'il fallait décréter solennellement les valeurs sur lesquels Elles doivent reposer… Mais si le but de la MJ est le bonheur de tous les jeunes ? Que faut-il penser de ceux qui veulent l'établir sur la puissance de quelques individus et l'avilissement et la nullité de tous les autres !?? Quel serai votre Maisons de Jeunes !?? Une véritable aristocratie ! Et, quelle aristocratie ! La plus insupportable de toute, celle des Caïds, des dealers de drogues et des voleurs… Lorsque Abdullah Danton à fait voter l'armistice de tous ces compagnons, à qui nous avions interdit d'entrer dans ce temple, cette poignée de scélérats qui par le truchement de la loi du plus fort, imposent à la Maison des jeunes depuis plusieurs années, un climat de terreur !! Terreur qui enchaîne les libertés les plus fondamentales et parmi elles,… la plus importante de toute,… Celle de s'organiser pour résister à l'oppression»

Abdullah Danton
(Il se lève brutalement et d'une voix haute et forte)
« Je m'insurge contre ces calomnies, Moustafa Robespierre est très fort lorsqu'il s'agit de déclamer de grands principes !!! Mais vous me connaissez tous ici,… ne suis-je pas celui qui était à vos coté lorsque nous avons fondé cette Maison de Jeunes, ne suis-je pas celui qui a forcé le conseil des jeunes à adopter le décret sur la vente libre des drogues douces à la MJ !? Et, n'ai je pas été élu par vous pour vous représenter au sein du Conseil d'administration !? Tâche que j'aie remplis avec zèle et probité… combien de vous sont parti en vacance en Espagne grâce à moi,… combien d'entre vous ont pu bénéficier d'une sortie à Wallibi et à Disney Land, n'ai-je pas aussi, organisé plusieurs tournois de mini-foot, tournois qui s'achevait par un barbecue, n'avons-nous pas ingurgité des merguez à profusion !?... »

Moustafa Robespierre
« Ah, mais Abdullah Danton qui a tant de probité, va peut être pouvoir nous expliquer… Est ce le hasard, si sa fortune s'est multiplié par 100 000 lorsque qu'il tenait le bar de la MJ, abusant de la confiance des jeunes qui l'avaient élus, il leur a imposé un système perfide et diabolique, il a décrété que dans l'enceinte de la Maison des Jeunes, seul les billet du monopoly auront cours ! Et pour amener les jeunes à s'inscrire dans son système, il leur à proposé d'échanger 1 euro contre dix euro en monnaie de monopoly. Se sentant plus riche, de plus en plus de jeunes venaient échanger leur euros à la MJ. Mais

lorsque la FIMOB a cessé de nous subventionner et que nous ne pouvions plus alimenter le bar, se rendant compte qu'ils avaient échangés le fruit de leurs labeurs contre du papier sans valeur, les jeunes en manquent de sucre ont vandalisés les lieux,... »

Abdullah Danton
« Je refuse que ce conseil des jeunes se transforme en procès d'intention à l'encontre de ma personne,… Allons, nous sommes réunis aujourd'hui pour trouver des solutions aux problèmes que pose une certaine jeunesse… A tout le moins, moi ! Les jeunes, je les ai occupés… jusqu'a ce qu'on nous coupe les subventions. Mais que Moustafa Robespierre nous présente son plan d'action… Je suis tout prêt à l'entendre… »

Hafid Desmoulin
(Avec un accent arabe)
« Oui ! Mais ! Plan d'action ou pas plan d'action, Moustafa Robespierre, il a raison ! C'est la qu'il est le problime de notre jeunesse, c'est que chacun… Il ne pense qu'a lui-même ! C'est vrai que j'ai bien vu que Abdullah Danton, depuis quelques temps, il se promine avec une carrosse tiri par 6 chevaux, et nous ! On n'a même pas un âne pour tiri notre femme quand elle va faire ces courses… »

Un membre du conseil d'administration
« Il a raison, il faut sensibiliser les jeunes à l'intérêt général, qu'ils comprennent que la MJ est un lieu pour et au service de la collectivité, et pour ce faire, je connais un amis peintre de renom, il pourrait avec certains jeunes qui ont une âme d'artiste, réhabiliter les pissotières, oui messieurs, les pissotières sont dans un état pitoyable, de plus ! On inviterait le ROI, qui fort de son organe, pourrait les inaugurer en grande pompe, le tout en présence de nos amis journaliste bien sur »

Le vielle italien
(Il se lève soudainement, parle en italien)
« Je demande la parole !!! »

(Il se dirige vers la tribune)

La PEUR ! C'est la peur qu'on vous suggère,… qui gouverne vos actes,…
et surtout !!! La peur de perdre notre petit confort individuel ! Et sans le savoir,… Nous perdons,… notre confort collectif ! Nous avons soutenus cette maison des jeunes pour rendre la liberté aux jeunes !!! Car, la liberté consiste à obéir aux règles que l'on s'est donner, et la servitude, à obéir à une volonté imposé par la force ! Est ce de notre faute,… si la société a basé ses critères de citoyennetés sur l'origine ethnique !? Ceux qui, par la suite, ont adoptés ses grands principes ! Quel mot ont-ils soustraient de la base constitutionnelle

de plus de 180 pays à travers le monde !?? Le mot : Homme ! C’est de cette manière que, sans même nous en rendre compte, nous nous sommes éloigné du sens profond, qu’avaient donnés à cette déclaration universel,… les pères fondateurs»

<u>L’inspecteur (Albert Fouchier)</u>
« Hè !!! Qu’on arrête un peu avec toutes ces carabistouilles et toutes ces branlettes intellectuelles à deux euros,… hè ! Les jeunes, il faut les surveiller, les cadrer surtout, qu’ils arrêtent d’emmerder le bazar avec leurs kwad et leurs loopings, tous ce que je demande moi, c’est la paix et tranquillité… Qu’on y arrive par Dave ou par Adam, rien à foutre, alors, vous vous arrangez comme vous voulez avec toutes vos simagrées… de toute façon, pour moi, c’est le même tarif… »

On entend une voix de femme qui répète, Monsieur, monsieur, tout va bien ?